



# HALLOWEEN

## Les adultes en raffolent aussi

La soirée du 31 octobre est devenue un prétexte pour faire des fêtes déjantées.

PAR AMÉRIC RENOUX

**LES ENFANTS ADORENT** et on les comprend. Halloween, c'est la promesse d'une soirée déguisée et la perspective de pouvoir abuser sans remontrances de poignées de bons bonbons qu'emandés chez les voisins. Mais cette fête importée des États-Unis dans les années 1990, souvent critiquée pour son côté marketing, fait aussi de plus en plus d'émules chez les grands, qui y voient un bon prétexte pour organiser des soirées déjantées et évidement... costumées ou y participer.

Au magasin de farces et attrapes Au fou rire, à Paris (IX<sup>e</sup>), on se bouscule pour choisir le meilleur déguisement que l'on portera mardi. « Il y a désormais deux grands moments phares pour la location et la vente de costumes : le Nouvel An et, de plus en plus, Halloween », observe Olivier, 24 ans, l'un des vendeurs. Pour faire face à l'affluence, lui et un de ses collègues accueillent les clients à même le trottoir, catalogue à la main et boîtes de déguisements empilées en guise de présentoir.

### À PARTIR DE 10 € LE DÉGUISÉMENT

« Ça ne va pas arrêter jusqu'à mardi soir, avec beaucoup de clients entre 20 et 35 ans. Il faut dire que les soirées Halloween dans des clubs ou des boîtes de nuit ne manquent pas à Paris, en plus de toutes celles que les gens organisent chez eux. »

Céilia, 21 ans, étudiante en psychologie, est justement là pour trouver une idée de déguisement. « Je vais

chez une amie qui fait une fête avec les colocataires de son appartement, confie-t-elle en parcourant le catalogue. Le but de la soirée, c'est de danser, boire mais aussi s'amuser à se faire peur ! »

Au fou rire, les déguisements qui se vendent le mieux ne sont pas les plus chers. Les premiers modèles sont à 10 €. On peut aussi les louer, jusqu'à 35 €. « Ce qui marche très bien aussi, ce sont les accessoires », explique Olivier en pointant quelques objets dans la vitrine : des dentiers de vampire, de petites fioles de faux sang ou encore des patches à coller sur la joue pour faire croire à une plaie béante et saignant.

Un peu plus loin, toujours rue du Faubourg-Montmartre (IX<sup>e</sup>), le magasin Funny Clown de Paris s'est lui aussi mis aux couleurs de Halloween. Avec un clin d'œil bien appuyé à la mode « zombie », largement dopée par le succès de la série TV



LOU LIAU / AGF DÉTOURNE

américaine « The Walking Dead ». Avant de pénétrer dans le minuscule magasin — à la fois capharnaüm et caverne d'Ali Baba du déguisement et des accessoires en tout genre — les lambeaux déchirés du drap d'un fantôme zombie qui pendouille au-dessus de la vitrine viennent inévitablement caresser le visage des visiteurs. Effet garanti... qui laisse toutefois de

marbre Nadia, la responsable. Elle aussi voit défiler de jeunes fêtards qui se préparent avec soin, « pour marquer le coup et faire de l'effet » lors de leur soirée de Halloween.

Parmi les clients, un homme aux cheveux blancs s'inquiète de la taille de son costume, une grande cape rouge vif imprimée d'un squelette. « Ça va être assez grand ? » « Pas de

problème », lui répond le vendeur en dépliant le vêtement. Qu'a-t-il prévu ? Un brin gêné, le sexagénaire finit par glisser : « C'est pour une soirée un peu spéciale... Ma première pour Halloween. »

VIDÉO

www.leparisien.fr

Comment sculpter une citrouille

## Poursuivis par des hordes de zombies à Toulouse

**PRÈS DE 400 PERSONNES** ont participé hier soir, dans les rues de Toulouse (Haute-Garonne), au jeu de rôle grandeur nature, Apocalypse Z, où l'on s'amuse à se faire frissonner à quelques jours de Halloween. Le but : éviter d'être contaminé par un virus qui transforme les humains en zombies.

Lâchés en pleine rue à la tombée de la nuit, les participants doivent résoudre des énigmes sur un parcours de 7 km pour trouver le refuge, poursuivis tout du long par des hordes de morts-vivants.

Sandrine, prothésiste ongulaire de 35 ans, est venue avec sept amis depuis Marseille (Bouches-du-Rhône). Peintures de guerre sur le visage et lampe torche à la main, cette fan de Halloween et de la série « The Walking Dead » savait à l'avance qu'elle allait passer sa soirée « à crier et courir, mais... ». Ce qu'elle recherche ? « Repousser mes limites et voir comment je réu-

gis dans une situation stressante ».

Cédric, un Castrais accompagné d'amis toulousains, avait déjà participé à un jeu de zombies du même type dans le Tarn. « Le temps d'une soirée, on est plongés dans un autre monde, dans une situation loin de votre vie ordinaire, assure ce vendeur de jeux vidéo de 36 ans. Cela fait monter l'adrénaline comme jamais et permet de s'échapper de notre quotidien à travers un moment trash. L'important, c'est de ri-

goler et de garder de bons souvenirs. »

Caroline, 29 ans, est conductrice de bus : « J'adore Halloween, mais je trouve qu'en France on est tristes. On dit de cette tradition qu'elle est très mercantile lorsque c'est une occasion de s'amuser, de se plonger dans une autre ambiance. »

**JULIE RIBBIERT**  
NOTRE CORRESPONDANTE  
À TOULOUSE, HAUTE-GARONNE



## VOIX EXPRESS



**Georges Huguessen**  
68 ans, retraité  
PORNICHET (44)



**Christine Mérian**  
62 ans, retraitée  
LA BAULE (44)



**Valérie Benichon**  
53 ans, aide-soignante  
PARIS (XV<sup>e</sup>)



**Rachèle Ardinaud**  
22 ans, étudiante en psycho  
POITIERS (86)



**Gregory Montreuil**  
38 ans, postier  
CORMELLES-EN-PARISIS (95)

## QUE PENSEZ-VOUS DE HALLOWEEN ?

PROPOS RECUEILLIS PAR BORIS CASSEL

**C'est un business** qui nous vient des États-Unis. Ce n'est qu'un commerce de déguisements et de décorations. Dans quelques années, vous verrez, on nous trouvera une nouvelle fête, autre chose, juste pour vendre. Je ne souhaite pas participer à cela. Donc, le soir de Halloween, je garde ma porte fermée !

**J'aime beaucoup** Halloween. J'ai trois caisses pleines de décorations, comme des fausses toiles d'araignée. Avec mes deux petits-enfants, à la nuit tombée, nous plantons des graines de citrouille dans le jardin. Les petits lancent des incantations pour qu'elles poussent et se transforment en squelettes ou autre.

**Je préfère les citrouilles en soupe !** Les enfants tapent aux portes en disant : « Un bonbon ou on vous embête... » On distribue donc des sucreries pour qu'ils nous laissent tranquille, on les achète ! En plus, cela tombe la veille de la Toussaint. Je ne trouve pas cela très fun, juste avant d'aller fleurir les tombes...

**J'adore cette fête.** Je suis animatrice bénévole dans une association qui travaille avec des enfants. Nous allons passer tout l'après-midi à nous déguiser, à cuisiner des sucreries, à nous préparer pour la soirée ! Je vais d'ailleurs me déguiser en Harley Quinn, la femme du Joker dans « Batman ».

**J'apprécie ce moment avec mon fils.** Je l'accompagne pour aller sonner aux portes et embêter les gens pour avoir des bonbons. C'est un moment sympathique parce qu'il est partagé avec les enfants. Mais j'ai l'impression que les petits se déguisent moins pour Halloween qu'il y a quelques années.

PHOTO: ANNE-CHRISTINE